La plongée en eau douce, un sport pour toutes les saisons = Diving - An all-year sport = Tauchen - Ein Wassersport für jede Jahreszeit

Autor(en): **Enzen, J.-P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **44 (1971)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA PLONGÉE EN EAU DOUCE, UN SPORT POUR TOUTES LES SAISONS

Qui dit plongée pense tout naturellement aux vacances en Méditerranée ou aux exploits du commandant Cousteau. Et pourtant le «monde du silence» n'est nullement l'apanage des mers chaudes. En Suisse, la plongée compte des adeptes toujours plus nombreux: 1500 d'entre eux environ sont membres des clubs affiliés à la Fédération suisse de sports subaquatiques, fondée en 1960, mais on peut estimer au double, pour le moins, le nombre total des adeptes de ce sport fascinant. A quoi faut-il attribuer un engouement qui ne fait que croître depuis 1953, année qui vit la création à Zurich du premier club de plongée de notre pays?

L'apprentissage

Le profane éprouve généralement une crainte admirative envers qui disparaît sous les eaux dans sa combinaison noire complétée par tout un attirail mystérieux: masque, palmes, bouteille d'air comprimé (et non pas d'oxygène, comme on le croit souvent!) avec, pour faire bonne mesure, quelques kilos de plomb autour de la ceinture... L'image du «desperado», attiré par une force invisible vers un fatal destin, est-elle de mise? La réalité est heureusement toute différente.

Comme chaque sport, la plongée exige, certes, une préparation méthodique. La plongée libre – celle qui se pratique avec une paire de palmes, un masque et un tuba – ne constitue généralement qu'une première étape, à laquelle on peut très bien s'initier en piscine. Viennent ensuite les particularités de la plongée «bouteille»: respiration de l'air fourni par un détendeur à la pression ambiante, phénomènes de compression et de décompression, aisance sous l'eau, autant d'aspects avec lesquels le néophyte se familiarisera peu à peu pour goûter pleinement aux plaisirs de l'exploration en scaphandre autonome.

On n'apprend pas à skier en une semaine, ni à varapper en un mois. Il est tout aussi naturel que l'apprentissage de la plongée se fasse graduellement. Les joies de la découverte sous-marine iront ainsi de pair avec les impératifs de la sécurité et les règles de la discipline (on ne plonge jamais seul, pour ne citer qu'un exemple). Ces brèves indications feront comprendre que les apprentis plongeurs sont fort loin d'être des apprentis sorciers.

Dans les lacs suisses en toute saison

La plongée en eau douce ne connaît pas les saisons pour la simple raison que, à partir d'une certaine profondeur, les différences de température de l'eau sont assez faibles entre l'été et l'hiver; elles sont d'autant moins sensibles que la combinaison protectrice est de rigueur en tout temps. Les amateurs de ce sport s'exercent généralement dans les lacs du Plateau, mais ils fréquentent aussi régulièrement les lacs de montagne (lac Bleu, lac de Barberine, Caumasee près de Flims, etc.) ou des rivières pleines d'imprévu comme le Doubs.

On ne peut ici passer en revue tous les aspects spécialisés de la plongée: exploration, compétitions, photographie, travaux subaquatiques, spéléologie, recherches archéologiques. Il n'est cependant pas déplacé de relever que, si notre pays ne figure pas au nombre des inventeurs de ce sport moderne, il possède certains titres de gloire. En 1961, le Zurichois Hannes Keller, conseillé par le professeur Albert Bühlmann, atteignait pour la première fois la profondeur de 220 mètres dans le lac Majeur. Précurseur de la plongée expérimentale à grandes profondeurs, il a ultérieurement amélioré un record auquel les marines de plusieurs pays et les compagnies pétrolières se sont intéressées d'emblée.

La Suisse abrite d'autre part le centre le mieux équipé d'Europe – et sans doute du monde – pour la plongée en eau douce. Nous voulons parler de la Maison du plongeur, inaugurée en 1968 à Neuchâtel grâce à une institution qui, depuis cet été, porte le nom de Centre international de plongée de Neuchâtel. La Maison du plongeur est un bâtiment unique, conçu et réalisé en fonction des seules exigences de la plongée, que ce soit pour le matériel, les réparations, la photographie, l'entrepôt des scaphandres autonomes ou encore les compresseurs servant à remplir les bouteilles. «Y en a point comme nous?» Les stages d'examen organisés à la Maison du plongeur pour de multiples clubs suisses, la formation des moniteurs ou encore les fréquentes visites que le centre reçoit de l'étranger permettent en tout cas de penser que les «sous-marins» d'eau douce suisses ne seront pas exposés aux quolibets que suscitent parfois leurs collègues de la surface...

J.-P. Enzen

DIVING—AN ALL-YEAR SPORT

When speaking about diving, one is apt to think of Mediterranean vacations or of the exploits of Cousteau, the French deep-sea explorer. And yet, this world of silence is not limited to the warm seas. In Switzerland, underwater sports are becoming ever more popular. The first special club was founded in Zurich in 1953, and today some 1500 active divers are members through their individual clubs of the Swiss national association founded in 1960.

What Makes A Diver?

When the layman sees a diver in his full gear—black diving suit, face mask, swim fins, compressed-air cylinder (not oxygen, as he may think!), and possibly lead weights fastened to his belt—he may feel a queer sensation of admiration mingled with apprehension. For him, it is the desperado drawn by some invisible power into the depths. Luckily, matters in reality are not quite that gruesome!

Like every other sport, diving requires physical fitness and methodical training. Free diving with only swim fins, face mask and breathing tube is the first step, to which the novice may be initiated in any pool. To advance further involves certain techniques: breathing with the aid of a regulator that supplies the air at ambient pressure, mastering phenomena of compression and decompression, and weightlessness under water. Such technical skill alone will enable the adept to make successful use of the modern diving outfit and thus fully enjoy underwater exploration.

After all, you don't learn to ski perfectly in just one week. Why should proficiency in diving be attained any easier? Aside from technical skill and prowess, the diver needs a strict discipline (never go down alone!) if in his exploits he wants to be sure not to trespass beyond the safety margin. This brief outline may serve to show that divers, too, are no born masters.

Appeal of Swiss Lakes

Fresh-water diving may be indulged in independently of season because from a certain depth the water temperature varies but slightly from summer to winter and, besides, the diving suit is a must always, and offers sufficient protection against the cold. In general, Swiss people dive in the lowland lakes, but they are equally at home in the mountain lakes (Blue Lake in the Bernese Oberland, Lake Cauma near Flims/Grisons, and in some of the Alpine storage lakes), not to speak of rivers like the Doubs in the Jura mountains.

It would lead too far here to go into details of the various fields of diving such as all sorts of competitions, scientific exploration, underwater photography, subaquatic work, speleology, archeological research, etc. While Switzerland does not figure among the original promoters of this modern sport, it has some outstanding achievements to show in the field. In 1961, Hannes Keller, assisted by Prof. Albert Bühlmann, was the first to reach a depth of 220 m (720 ft.) in Lago Maggiore. A pioneer of deep-sea diving, he thus set a record which made several naval authorities and the large oil companies prick up their ears.
Switzerland, besides, may be justly proud of its fresh-water diving center, the best equipped in Europe, possibly in the whole world. Founded in 1968, the "Maison du plongeur" in Neuchâtel, now known as the "Centre international de plongée de Neuchâtel", has acquired a reputation well beyond Swiss frontiers. It is a unique building devised for the very special needs of the divers' community in Switzerland. It comprises storage facilities for all the necessary material as well as repair shops, and serves as a professional training school for diving teachers and as a training center for many clubs; it is also being increasingly visited from abroad.
As in any sport, expertness and top achievements can be based on assiduous, hard training only, and one may well say that the Swiss underwater sport fans dived wholeheartedly into the matter, investing much enthusiasm and energy; and, viewed through a diving mask, the future seems to hold many a promise.

TAUCHEN — EIN WASSERSPORT FÜR JEDE JAHRESZEIT

Beim Wort Tauchen denkt man unwillkürlich an Ferien im Mittelmeerraum oder an den französischen Tiefseeforscher Cousteau. Und doch ist «die Welt der grossen Stille» nicht nur in warmen Meeren zu suchen. In der Schweiz erfreut sich der Tauchsport immer grösserer Beliebtheit. Der 1960 gegründete Schweizer Unterwassersport-Verband zählt heute durch die ihm angeschlossenen Klubs 1500 Mitglieder, doch dürfte die Zahl der Freunde dieses faszinierenden Sportes in der Schweiz wohl doppelt so hoch sein. Seit 1953, als hier der erste Spezialklub in Zürich gegründet wurde, hat der Unterwassersport jedenfalls immer weitere Kreise in seinen Bann gezogen.

Wie wird man Taucher?

Den Laien überläuft meist ein kaltes, mit Bewunderung vermischtes Grausen, sieht er einen Taucher im schwarzen Anzug, mit Brille, Flossen und Druckluftflasche – es ist nicht eine Sauerstoffflasche, wie er oft wähnt! – und gar mit einigen Kilo Blei am Gürtel im Wasser verschwinden. Eine unsichtbare Macht scheint hier im Spiel zu sein und den «Heisssporn» in die Tiefe zu locken. Glücklicherweise sieht die Wirklichkeit weniger dramatisch aus. Wie jeder Sport verlangt auch das Tauchen abgesehen von körperlicher Fitness ein methodisches Training. Das Freitauchen, dessen Ausrüstung sich auf Taucherbrille, Flossen und Schnorchel beschränkt, ist nur ein erster Schritt, der gefahrlos in jedem Schwimmbad unternommen werden kann. Anschliessend macht sich der angehende Unterwassersportler mit den technischen Gegebenheiten des Gerätetauchens vertraut: Atmen mittels eines Lungenautomaten bei einem der jeweiligen Tauchtiefe entsprechenden Luftdruck, Druckerhöhung und -verminderung, Schwerelosigkeit unter Wasser. Erst wenn er die Technik in jeder Lage beherrscht, wird er auf Entdeckungsfahrten mit dem Tauchgerät gehen können.
Skifahren lernt man ja auch nicht in einer Woche, um einem Rennen gewachsen zu sein. Warum sollte es beim Tauchen einfacher gehen? Neben sportlicher und technischer Fähigkeit verlangt der Unterwassersport eine eiserne Disziplin, soll die Sicherheit nicht aufs Spiel gesetzt werden. So gilt beispielsweise die absolute Regel, nie im Alleingang zu tauchen. Diese kurzen Hinweise mögen genügen, um aufzuzeigen, dass ein angehender Taucher kein Zauberlehrling sein kann.

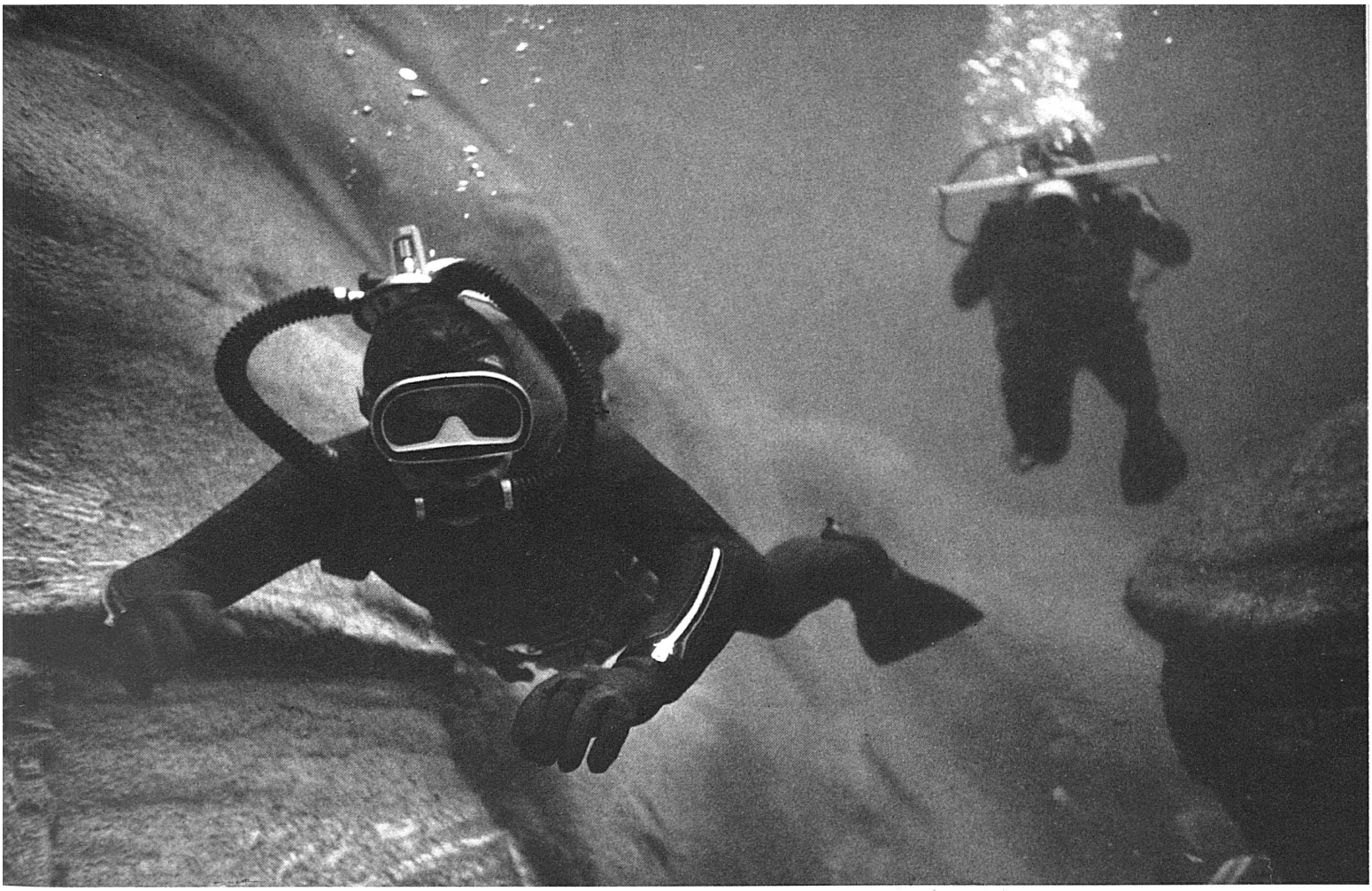
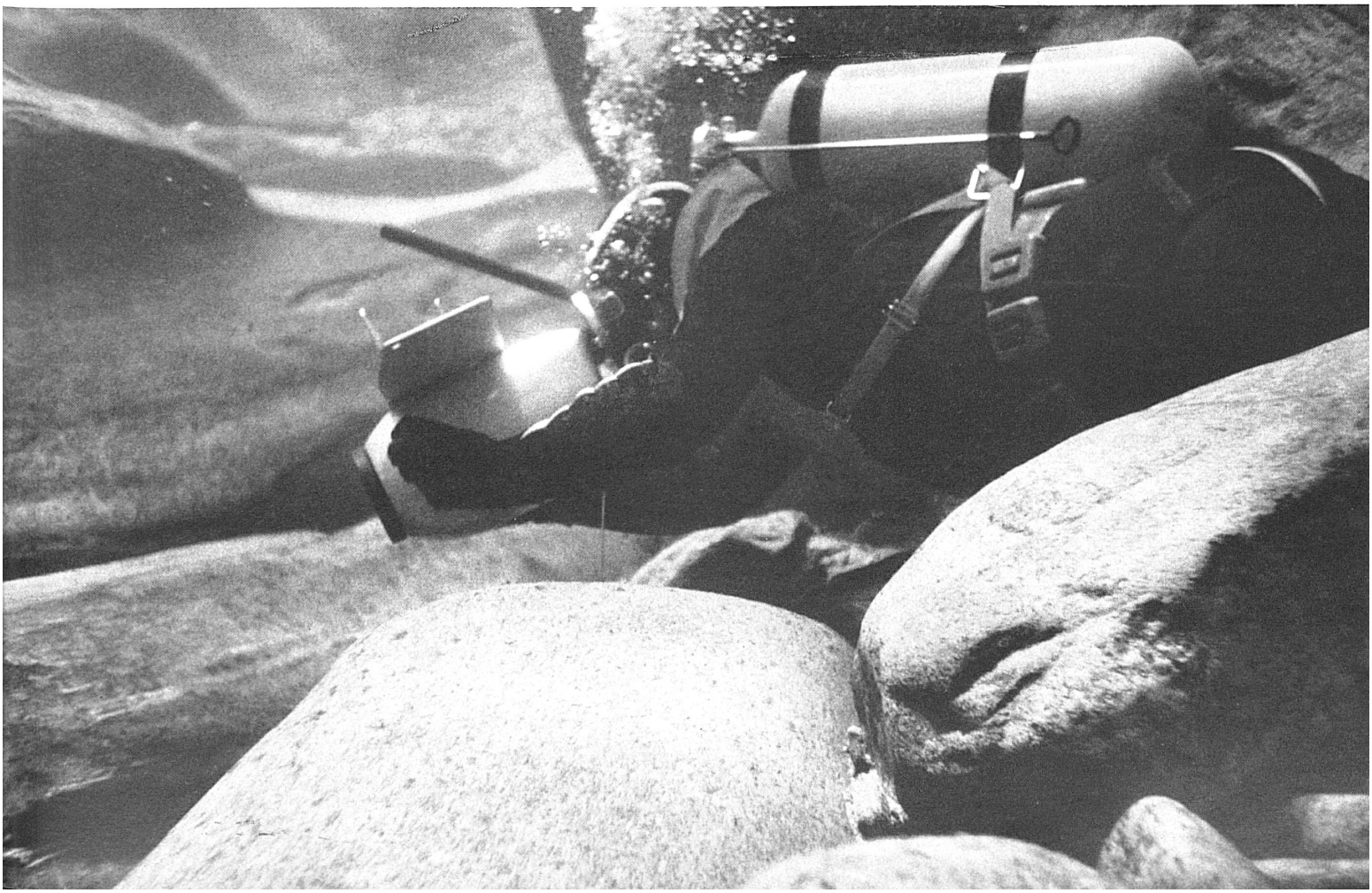
Sommer- und Wintertauchen in den Schweizer Seen

Das Süsswassertauchen ist auf keine bestimmte Jahreszeit beschränkt, da von einer gewissen Tiefe an die Wassertemperatur nur geringe Schwankungen aufweist; zudem dient der obligatorische Tauchanzug als ausgezeichneter Kälteschutz. Die Freunde des Unterwassersportes trainieren meist in den Seen des Tieflandes, doch sind sie genauso in den Bergseen (Blausee, Barberinesee, Caumasee usw.) zu Hause, und besonders interessante Aufgaben finden sie in Flussläufen, so in jenem des Doubs, um nur einen zu erwähnen. Es würde hier zu weit führen, auf alle Sondergebiete des Tauchens einzugehen, wie sie unter anderem das Wettauchen, die Photographie, Unterwasserarbeiten, die Höhlen- sowie die archäologische Forschung ermöglichen. Es dürfte in diesem Zusammenhang erwähnenswert sein, dass die Schweiz, wenn auch nicht zu den Mitbegründern dieser modernen Sportdisziplin gehörend, sich durch sie doch schon einen Namen gemacht hat. Im Jahre 1961 erreichte der Zürcher Hannes Keller, unter Aufsicht von Professor Albert Bühlmann, zum erstenmal eine Tiefe von 220 m, und zwar im Langensee. Dieser Rekord erregte in Marinekreisen und bei den internationalen Ölgesellschaften Aufsehen.
Die Schweiz darf mit Recht auf das bestausgerüstete Süsswassertauchzentrum Europas, oder gar der Welt, stolz sein, denn die 1968 in Neuenburg gegründete «Maison du plongeur» ist heute unter dem Namen «Centre international de plongée de Neuchâtel» weit über unsere Landesgrenzen hinaus bekannt. Es handelt sich dabei um ein völlig einzigartiges Gebäude, das ganz den Zwecken des Unterwassersportes dient. Abgesehen von der Materialhaltung und -reparatur, ist es Ausbildungszentrum für Tauchlehrer und Trainingsstätte für viele Klubs. Es zieht auch eine immer grössere Zahl von Tauchbegeisterten aus dem Ausland an.
Wie in jeder Sparte des Sportes ist auch für den Taucher eine solide körperliche und sportliche Ausbildung sowie ein hartes, zielbewusstes Training Grundlage für jeden Erfolg. Man darf den Schweizer Unterwassersportlern das Zeugnis ausstellen, dass sie mit Begeisterung und Ausdauer an die sich selbst gestellten Aufgaben herangehen, so dass die Zukunft, durch die Taucherbrille betrachtet, recht vielversprechend aussieht.

Sporttaucher in der Verzasca bei Lavertezzo im Ferienbereich von Locarno, Tessin. Die «Flügel» der Unterwasserkameras dienen der Stabilisation. – In Flüssen und Seen der Schweiz vom Tessin bis in den Jura finden wir Sporttaucher auch im Winter. Photo Luc Böni

A la découverte des profondeurs de la Verzasca, près de Lavertezzo, dans la région de Locarno. Le plongeur est armé d'une caméra dont les «ailes» font office de stabilisateurs. Le sport aventureux de la plongée est pratiqué pendant l'hiver également dans les fleuves et lacs suisses: du Tessin au Jura

Nuotatori subacquei nella Verzasca, vicino a Lavertezzo, nel Locarnese, amena contrada di villeggiatura del Canton Ticino. Le «ali» di cui è munita la cinepresa servono a mantenerne stabile l'equilibrio. Nei fiumi e laghi elvetici, dal Ticino al Giura, lo sport subacqueo è praticato anche d'inverno

Divers in the River Verzasca near Lavertezzo, not far from the holiday resort of Locarno in the Ticino. The "wings" of the under-water camera serve to stabilize it.—Divers can enjoy their sport in the Swiss rivers and lakes from the Ticino to the Jura even in the winter months

---